

tion entre les élèves, et l'on sait que l'émulation est indispensable pour encourager le travail scolaire. "L'esprit des enfants, dit Quintilien, veut sans cesse être excité, aiguillonné. Il languit dans l'isolement et se rouille pour ainsi dire dans les ténèbres, ou bien s'enfle d'une vaine présomption. Comment, en effet, ne pas s'en faire accroire, quand on n'a jamais l'occasion de se comparer avec personne ?"

Seulement, pour atteindre ce but, les compositions doivent être organisées très sérieusement, et satisfaire à la plus stricte impartialité. Examinons toutes les précautions qu'il convient de prendre pour qu'elles aient ce caractère.

En premier lieu, les compositions doivent porter sur *tous les enseignements*, même sur les matières accessoires, afin de permettre à toutes les aptitudes de se révéler, à toutes les bonnes volontés de s'affirmer ; tel élève peut être très faible sur tous les points saufs sur un seul, où il excelle ; il faut l'encourager en lui fournissant l'occasion de montrer son savoir-faire sur son terrain préféré.

Le *choix* des compositions a une très grande importance. On doit proposer des sujets précis, se rapportant exactement à ce qui a été enseigné les semaines précédentes ; les élèves se décourageraient, s'ils avaient à traiter des questions trop éloignées de ce qu'ils ont étudié, puis revu avec soin. Avec les jeunes élèves surtout, il faut bien délimiter la matière à revoir, afin de permettre aux plus laborieux de trouver la récompense de leur travail ; c'est seulement pour les compositions finales qu'il convient de choisir des sujets d'un caractère général.

La plupart des compositions sont faites *par écrit*, car il est plus facile d'apprécier et de comparer des travaux écrits que des réponses orales ; il est pourtant nécessaire, par exemple, pour la récitation ou le calcul mental, de faire des compositions orales. Mais alors des précautions minutieuses sont nécessaires pour procéder avec une absolue justice ; ainsi, les questions doivent être écrites sur des fiches, et tirées au sort ; par ce moyen, personne ne sera tenté de suspecter l'impartialité du maître. Chaque fois qu'on le peut, il est même bon d'ajouter aux questions purement verbales de brèves questions écrites, auxquelles tous les élèves répondent en même temps ; on obtient ainsi une garantie de justice de plus.

A quel *moment* faut-il faire les compositions ? Régulièrement, on en fera une ou deux par semaine, à des heures fixées, toujours les mêmes, et connues des élèves et de leurs parents. Au moins dans les classes bien tenues, cette régularité est un excellent moyen d'assurer la fréquentation scolaire ; il faut aux bons élèves de bien graves raisons pour manquer l'école un jour de composition ! Cependant, il est utile de faire, en outre, des compositions à l'improviste ; inopinément, on prévient les élèves, au début d'un exercice, que celui-ci servira pour le